

Fiche n° 1 : Le socle commun de connaissances et de compétences en économie / gestion:

Maîtriser le socle commun, c'est être capable de mobiliser ses acquis dans des tâches et des situations complexes, à l'école puis dans sa vie d'adulte, posséder un outil indispensable pour continuer à se former tout au long de la vie afin de prendre part aux évolutions de la société. Il s'acquiert progressivement du lycée à la fin du parcours universitaire ; il y a une continuité pédagogique au cours de laquelle l'acquisition de chaque compétence requiert la contribution de plusieurs disciplines et, réciproquement, une discipline contribue à l'acquisition de plusieurs compétences ; aucune discipline n'est écartée. Les degrés d'acquisition sont évalués individuellement au moment qui convient : valider une compétence, ce n'est ni classer les élèves, ni noter une performance.

1. Différencier la compétence professionnelle de la capacité

La compétence est une notion très présente en économie-gestion au niveau des STS. Tout d'abord, la compétence présente un caractère situé. Être compétent c'est d'abord faire face à des situations. En économie gestion, on réserve ce vocabulaire aux situations professionnelles. Pour cette raison les référentiels des cursus professionnels font de la compétence professionnelle un objet central : comment faire face lors de situations de travail à des questions précises en mobilisant tout un ensemble de choses, savoirs. On y fait face en convoquant un certain nombre de capacités acquises. Les deux se distinguent en ce sens qu'une capacité n'est pas située. Elle appartient à un individu. Elle fait partie de son potentiel. Elle est donc potentiellement réalisable, mobilisable dans des situations de travail diverses. Ces capacités viennent nourrir les compétences professionnelles. Il est important, dans la voie technologique, de favoriser l'acquisition de capacités par les élèves car ce stock de capacités pourra être investi plus tard, en STS, en IUT ou Université au service de la mise en œuvre des compétences.

2. Le passage des compétences professionnelles à la notion de compétence au sens du socle (commune à l'ensemble des collègues de l'enseignement général).

Accomplir une tâche complexe

La compétence s'évalue dans l'accomplissement d'une tâche complexe. Celle-ci fait partie intégrante de la notion de compétence, comme le rappelle le préambule du socle commun : «maîtriser le socle commun de connaissances et de compétences, c'est être capable de mobiliser ses acquis dans des tâches et des situations complexes, à l'École puis dans sa vie [...]»

Un constat

Les résultats obtenus lors des différentes enquêtes du PISA montrent que les élèves français réussissent très correctement les tâches simples mais rencontrent des difficultés lorsqu'il s'agit d'effectuer une tâche dite «complexe» exigeant d'articuler plusieurs tâches simples non précisées, en particulier lorsque le contexte ne permet pas d'identifier le champ disciplinaire concerné ou lorsqu'il est «caché» dans un cas concret de la vie courante.

La notion de tâche complexe

Maîtriser une situation complexe ne se réduit pas à la découper en une somme de tâches simples effectuées les unes après les autres sans lien apparent. Les tâches complexes permettent de motiver les élèves et de les former à gérer des situations concrètes de la vie réelle en mobilisant les connaissances, les capacités et les attitudes acquises pour en développer de nouvelles. Dans ce contexte, complexe ne veut pas dire compliqué.

Les tâches simples incitent davantage à des reproductions de procédures laissant peu d'initiative à l'élève et pouvant conduire à une évaluation de micro-compétences. Les tâches complexes apprennent aux élèves à gérer des situations qui mobilisent simultanément des connaissances, des capacités et des attitudes. Elles permettent de motiver les élèves et de mettre en place des stratégies de résolution propres à chacun. On retrouve cette difficulté pour beaucoup de nos élèves qui savent repérer et identifier les objectifs des questions mais qui se trouvent démunis lorsqu'ils doivent expliquer ou exprimer un avis à partir des connaissances et des documents.

3. Comprendre l'intérêt des tâches complexes et accompagner la progression des élèves :

Les intérêts de travailler par tâche complexe : La complexité étant inhérente à la notion de compétence, les tâches complexes peuvent être proposées à n'importe quel moment du processus d'apprentissage. Proposée en début d'apprentissage, la tâche complexe constitue un atout important pour les élèves, et leur permet : de prendre davantage d'initiative en l'absence de procédures imposées ; de relever un défi motivant ; de bénéficier d'aides ciblées.

Quand on cherche à évaluer une compétence, on est conduit à envisager la mobilisation de connaissances et capacités dans des contextes variés et de complexités différentes.

Contextualiser la tâche complexe présente l'avantage de susciter la curiosité des élèves. Par exemple en SDG, il est important d'accorder une grande attention à la situation déclenchante qui permettra d'introduire la problématique : une situation réaliste, si possible ancrée dans le quotidien, n'ayant pas un lien direct ou immédiat avec la connaissance à construire (observer des clients chez Mc Donald et en venir à comprendre les notions de flux, SI, valeur, formation, normes).

Les outils d'aide au suivi de la progression des élèves

L'utilisation des ENT parait indispensable. L'ENT doit permettre à l'élève d'archiver, de construire son portfolio progressivement tout au long de l'année. Il permet à l'enseignant de suivre l'avancée des travaux. Il ne se substitue pas au portfolio physique qui matérialise les travaux écrits des élèves. Il est indispensable que les élèves aient des moments d'écriture personnelle et structurée. L'ENT doit vous permettre aussi de dialoguer avec les élèves et de suivre son travail mais également permettre aux élèves de partager des informations.

4. L'évaluation des compétences et des capacités

En ce qui concerne les capacités, il n'existe pas de blocs homogènes. On est dans un contrôle en continu qui ne peut être qualifié de contrôle continu (dès que l'élève lève le bras on évalue, dès qu'il baisse le bras on évalue toujours). Un contrôle du processus en continue correspond à une mise en place d'un système d'observation, avec la création d'activités où l'enseignant reste observateur de ce que le jeune est en train d'acquérir. Cette notion de suivi des acquis en continu est importante pour la construction du cours.

Le professeur va construire sa progression et va introduire les capacités à acquérir. Puis, ce dernier fera le passage vers une évaluation certificative : on va traduire cette connaissance que l'on a de l'élève dans une grille. Elle se caractérise par des critères d'évaluation qui correspondent à une vision synthétique d'apparition des capacités. Le professeur va compléter cette grille à partir des connaissances qu'il a de l'élève et avec tous les documents en sa possession. Ces documents correspondent à ceux qui sont obligatoires mais également tous les documents qu'il a en sa possession ; du portfolio aux productions qui ont été faites. On pourrait dire que le professeur se trouve dans la position d'un juge d'instruction qui instruit un dossier à partir de l'ensemble des documents qu'il a en sa possession qui constitue les pièces de ce dernier. Pour l'étude de gestion, ces éléments vont lui permettre d'évaluer l'élève sur 14 points à partir du profil réalisé (nuage de point). Cette partie qui dissocie, acquisition et suivi en continu des capacités et évaluation certificative, est importante car il faut différencier les deux pour ne pas entrer dans le cours de sciences de gestion par la formation par l'épreuve. Cette grille et les documents ne doivent pas servir au démarrage du cours de sciences de gestion.